

tale de 20.000.000 d'habitants.

Plus près de nous ces derniers temps ont été successivement jalonnés-le MEXIQUE ayant jadis donné le coup d'envoi-par la nationalisation des champs pétrolifères et des installations de raffinage en LYBIE, ALGÉRIE et IRAK; les mines de cuivre, de fer, de charbon et le marché des produits alimentaires au CHILI; le pétrole, encore, et ses dérivés au PEROU, BOLIVIE et VENEZUELA; les banques aux INDES; la sidérurgie, la mécanique, la chimie et pétrochimie, le gaz et l'électricité au PAKISTAN.

En dépossédant les " 22 familles " les plus riches du pays, l'Etat de M. Bhutto est devenu un gigantesque trust qui essaye, après s'être assuré cette prépondérance sur l'économie pakistanaise, de reprendre le terrain perdu devant l'INDE, elle-même au bord de la désintégration territoriale et du chaos économique. Désordre dû aux moussons catastrophiques, des six guerres livrées en l'espace de 25 ans à divers ennemis, plus la guérilla de l'ASSAM et les 10.000.000 de réfugiés bengalis.

C'est à partir de l'incursion chinoise au nord de l'Union que les crédits de " défense " indienne aboutirent à la spirale inflationniste dont la dévaluation de la roupie a été comme le couronnement. Depuis, elle affronte la plus grosse crise économique que le pays ait connue après son accession à l'état d'indépendance. Encouragé par les Russes, le " Parti du Congrès " abandonnait sa " révolution verte " et se consacrait entièrement à la construction d'aciéries, dans un marché en pleine crise et, occupé dans ce point du monde par le JAPON. Les deux complexes sidérurgiques construits par les Russes à BHILAI et BOKARO, sont d'ores et déjà comparés à ce célèbre " Eléphant Blanc " qui jadis aurait dévoré les ressources du pays.

Au PAKISTAN, aujourd'hui démembré de sa province orientale, la dette totale s'élève à 2,7 milliards de dollars dont l'amortissement coûtait en 1970, 165 millions de dollars, soit le 1/5 des gains en devises du pays. C'est surtout ici (et en ZAMBIE) que la CHINE est entrée en scène comme nation impérialiste, en accordant plus de 200 millions de dollars au PAKISTAN pour la réalisation de divers projets: expansion du complexe industriel de TAXILA, la construction d'un pont sur le BRAHMAPOUTRE, d'une cimenterie, une installation sidérurgique et la construction de bâtiments.

La " contribution " chinoise a atteint, pour l'ensemble des pays " secourus ", en 1970 le chiffre de 695 millions de dollars, ce qui fait de la CHINE, et de loin, le plus grand donateur de l'aire orientale. Elle n'avait " offert " que 945 millions de dollars au cours de la période 1954/69; sa contribution fut nulle en 1969, parce qu'elle se relevait à peine des remous de la " Révolution culturelle ", et aussi parce qu'elle connaissait l'imminence